RENOUVELLEMENT PARTIEL DES MEMBRES DU CONSEIL DE LA NATION

L'éternel duel FLN-RND

C'est samedi prochain que se tiendront les élections pour le renouvellement partiel des membres du Conseil de la Nation. Un rendez-vous qui sera marqué, comme de coutume, du sceau du duel que se livre depuis tout le temps le duo FLN-RND avec le rôle d'outsider à jouer par l'AAV et le FFS qui se contenteront de strapontins.

M. Kebci- Alger (Le Soir) - Un rendez-vous qui a, d'ailleurs, constitué, pour bien de prétendants, notamment, au sein du tandem du pouvoir, l'arrière-pensée lors des élections locales du 29 novembre dernier.

Et pour preuve, les tractations en perspective de ce scrutin ont commencé aussitôt le double scrutin local d'il y a presque un mois connu, avec des pactes conclus entre nombre de partis dans le sillage de l'élection des P/APC et notamment des P/APW et de la constitution des majorités au sein des assemblées locales.

Comme c'est le cas, par exemple au niveau de la wilaya de M'sila où l'Alliance de l'Algérie verte a préféré ne pas présenter de candidature, le triumvirat islamiste préférant rendre la monnaie au FLN qui lui a cédé la présidence de l'APW, l'unique à l'échelle nationale.

Une démarche adoptée par ailleurs, à travers 26 autres wilayas où l'Alliance verte en vertu du peu de chances pour elle de pouvoir prétendre arracher le siège en jeu. Selon Kalem Khellili, sénateur et membre du bureau national du MSP chargé des élus, les partis de la mouvance islamiste seront présents, à l'occasion de ce scrutin, à tarvers 21 wilayas avec l'espoir nourri limité à cinq sièges, soit le nombre de sénateurs actuellement dans l'escarcelle du mouvement d'Aboudjerra Soltani.

Pour ce qui est des wilayas où le trio islamiste ne présentera pas de candidats, il n'est pas question de consignes précises quant à appuyer un quelconque autre parti, mais d'alliances qui obéissent à des considérations locales avec le soin, donc, laissé aux bases des trois partis, d'opter pour les candidats de leur choix, selon leur convenance.

Cette participation limitée du MSP et compères de la mouvance islamiste est, néanmoins, plus consistante que celle du FFS qui se contentera de présenter seulement six candidats, essentiellement au niveau des wilayas du centre du pays. Ahmed Bettatache, chef du groupe parlementaire du parti, dira que le FFS concourra dans cette joute à Tizi-ouzou, Béjaïa, Bouira, Boumerdès, Alger et Bordj-Bou-Arréridj avec, reconnaîtra-t-il, de grandes chances de l'emporter au niveau des deux premières wilayas.

Photo : Samir Sid.

Surtout que le frère ennemi, le RCD, qui y comptabilise le gros de son collège électoral estimé à 551 élus, a préféré tourner le dos à cette élection en suite logique de son boycottage des dernières législatives.

Les deux partis à très forts collèges électoraux, le MPA et le PT, se contenteront, pour le premier par une participation symbolique à cette élection, limitée à quelques wilayas, manière de jauger de sa capacité à pouvoir jouer les trouble-fêtes et à jauger de la discipline de ses nouveaux élus locaux. Quant au parti de Louisa Hanoune, il a préféré zapper ce rendez-vous dans le sillage de sa préférence pour le régime parlementaire, comme l'affirme Djelloul Djoudi, de la direction du parti qui a conclu, pour ce faire, un pacte d'avec le RND. Un choix qui peut paraître incongru pour plus d'un mais pas pour notre interlocuteur pour qui le RND est le seul de tous les autres partis à partager avec le PT certaines options économiques, notamment celles liées à la protection de l'économie nationale et à la préférence nationale, à travers la fameuse règle 51%/49%. Djoudi tiendra, néanmoins, à exclure de ce pacte tous les hommes d'affaires et autres corrompus que le parti d'Ouyahia pourrait présenter dans certaines wilayas.

Un RND qui, de ce fait, part à cette élection avec l'espoir de maintenir au minimum, la présence actuelle au sénat de l'ordre de 33 membres. Avec l'avantage que représente le soutien du PT mais dont Miloud Chorfi, le porte-parole du parti, tiendra à en limiter l'influence sur le résultat final de ce scrutin, s'épanchant presque en affirmant que le RND est le seul parti à avoir organisé des primaires à travers les 48 wilayas du pays avec l'objectif inavoué de talonner le FLN qui part favori pour maintenir son hégémonie sur le Sénat comme c'est le cas à l'APN, et ce à travers la majorité des wilayas en vertu de nombre d'éléments plaidant en sa faveur. D'abord, la consistance de son collège électoral, le plus gros, ceci en sus des voix que les nombreux élus indépendants et ceux des petits partis ne manqueront pas de lui apporter.

M. K.

Hommage au militant syndicaliste Abdelkader Mohand Saïd Djouadi

Abdelkader Mohand Saïd Djouadi nous a quittés. Il a tiré sa révérence le dimanche 16 décembre, à l'âge de 89 ans, laissant sa famille, ses proches et ses amis dans une profonde tristesse.

Abdelkader fut durant toute sa vie un militant démocrate engagé, tenace, patient, cultivé et acceptant la contradiction. Son calme, sa sérénité cachaient une force de travail, une conviction sans égales. Ce portrait ressemblant est cependant loin de refléter fidèlement sa personnalité.

Dès son jeune âge, il fut un militant acharné de la cause nationale en n'ayant jamais cessé de lutter contre le système colonial et son cortège d'injustice, de misère et de discrimination et pour l'indépendance du pays. Syndicaliste chevronné, il avait d'abord milité au sein de la CGT avant d'être, au lendemain de l'indépendance nationale, l'un des membres fondateurs de la prestigieuse fédération des cheminots UGTA, au sein de laquelle il fut d'ailleurs à plusieurs reprises élu secrétaire fédéral, et qu'il ne quittera qu'après son départ à la retraite.

Son action remarquable aux côtés de ses compagnons, Belmihoub, Misraoui, Bourouiba, Naïmi et Zerdani, durant sa longue vie de militant syndicaliste aux chemins de fer, où il fut un cadre sérieux et compétent, comme celle qu'il menait constamment, avec abnégation, au profit des travailleurs et de son organisation syndicale, fut inestimable tant pour l'entreprise que pour le pays, notamment lorsqu'il fallait braver les tueurs de l'OAS et relever le défit après le départ massif et précipité des Européens, en 1962.

Abdelkader s'en est allé paisiblement, la conscience tranquille d'un homme modeste et digne qui a tout donné pour son pays sans avoir rien demandé en retour. Sa famille, ses amis, l'UGTA et toute l'humanité ont perdu en lui un homme pétri de qualités, un militant honnête, un défenseur des causes justes.

Estimé de tous ceux qui t'ont connu, aimé de ta famille, repose en paix mon frère et compagnon Abdelkader. Puisse Dieu t'accorder sa Sainte Miséricorde et t'accueillir en son Vaste Paradis. «A Dieu nous appartenons et à lui nous retournons.»

Abdelmadjid AZZI, syndicaliste et auteur

TRAMWAY DE CONSTANTINE

Ammar Tou presse Pizzarotti

Les essais techniques effectués, hier, en présence du ministre des Transports sur une seule voie du tramway de Constantine laissent entrevoir que les délais de 4 à 6 mois impartis aux Italiens de Pizzarotti pour la livraison du projet en vue de sa mise en exploitation au plus tard au mois de juin 2013 ne seraient pas respectés.

Et pour cause, alors que la pose des rails sur la seconde voie traîne toujours, bon nombre d'ouvrages connaissent un maigre taux d'avancement, à l'image du viaduc long de 460 m et autres aménagements que ce soit au niveau du dépôt de maintenance ou à hauteur des différentes stations prévues sur l'itinéraire stade Benabdelmalek Ramdane-Zouaghi.

Aussi, l'optimisme affiché par l'ex-député d'Oran, qui a fixé la date du 1er mai 2013 pour la mise en service du tramway de la capitale de l'Ouest et qui applaudirait «l'exploit» de Pizzarotti si, le 16 avril prochain, les Italiens concrétisaient leur chantier constantinois, est rapidement trahi par les menaces à peine voilées qui priveraient ces derniers de nouveaux marchés dont notamment l'extension du projet en cours vers la nouvelle ville Ali-Mendjeli.

«J'ai fait savoir au wali de Constantine qui insiste pour que l'on passe rapidement à la réalisation du tronçon Zouaghi-aéroport que tout dépenda de ses rapports avec les Italiens de Pizzarotti car nos amis espagnols et français en charge de la réalisation des tramways d'Oran et Alger sont aussi des concurrents sérieux qui peuvent prendre le relais.»

Deux dates ont été retenues pour motiver davantage les Italiens, à savoir le 16 avril et le 4 juin pour s'acquitter d'une mission qui n'a que trop duré au regard des retards considérables enregistrés pour un projet qui devait être réceptionné, il y a plusieurs mois déjà.

Ammar Tou, qui n'a pas révélé les raisons de l'annulation et/ou du report d'une visite d'une délégation gouvernementale italienne en ce mois de décembre après celle effectuée par le Premier ministre de la péninsule en novembre dernier, a néanmoins précisé que les discussions devaient aborder la question de l'extension de la ligne du tramway de Constantine vers la nouvelle ville Ali-Mendjeli dont l'étude est en cours et les fonds ont été déjà dégagés par l'Etat, puis vers la daïra de Khroub, également à l'étude.

Une manière à lui de mettre plus de pression sur le partenaire Pizzarotti tant ce dernier a tout à gagner en prolongeant son séjour en Algérie par le bénéfice de nouveaux projets.

K. G.

LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS À M'SILA

La ville bénéficiera seulement d'une trémie

«Des mesures répressives seront appliquées contre les transporteurs de matériaux de construction», a déclaré Ammar Ghoul lors d'une visite de travail effectuée hier dans la wilaya de M'sila.

Selon le ministre, ces véhicules, dont le poids chargé dépasse ce qui est autorisé par la loi, sont la principale cause de dégradation des routes notamment nationales.

A cet effet, les transporteurs de sable et de gravier seront soumis à une opération de pesage obligatoire devant les sablières et les carrières, a-t-il ajouté. Pour la wilaya de M'sila, le ministre des Travaux publics a donné le feu vert de l'étude de la réalisation d'une trémie au niveau du point d'intersection des RN 60 et 45 à proximité de l'université Mohamed Boudiaf, un carrefour à grande circulation au cœur de la ville de M'sila qui a fait couler tant d'encre. Par ailleurs, aucune décision n'a été prise à propos des 3 œuvres d'art réalisés au niveau de l'évitement situé sur la RN 45 depuis plus de deux ans et qui demeurent debout au milieu des routes qui mènent respectivement à la commune de Souamaâ, au niveau du barrage Ksob et dans la région de Mezrir. De brèves virées l'ont conduit dans plusieurs lieux de la wilaya où il a donné le coup d'envoi de la mise en service et le renforcement de plusieurs tronçons.

Il s'est arrêté également devant la «tache noire» de la RN 45 à proximité de la commune de Maarif où la circulation est souvent bloquée à cause des crues de oued Maitar de Bou Saâda. A ce propos, Ammar Ghoul a demandé aux responsables du secteur de lancer une étude en vue de régler ce problème une fois pour toutes.

A. Laïdi